

très développés forment d'amples favoris qui masquent presque entièrement les oreilles « *mystacibus latis aures pene obvelantibus* (Sykes) » tandis que chez le *C. albotorquatus*, ces mêmes poils relativement courts et couchés contre la peau laissent les oreilles complètement dégagées.

Cette guénon à collier blanc donnée en 1885 par M. Potier-Prouhon, a vécu quelque temps à la Ménagerie du Muséum; elle paraît avoir atteint l'âge adulte, sans toutefois être parvenue à son entier développement si l'on en juge d'après les dimensions relativement faibles encore des canines. Je ne puis malheureusement donner aucune indication sur l'habitat précis de cette nouvelle espèce sur le continent africain.

SECONDE NOTE SUR LE NERF DE LA VOIX CHEZ LES OISEAUX,

PAR M. V. THÉBAULT.

Dans une note précédente⁽¹⁾ nous signalions chez les oiseaux l'existence d'un nerf propre au système vocal. Chez deux nouveaux types de la famille des Corvidés, la Pie (*Pica rustica*, Lin.) et le Geai (*Garrulus glandarius*, Lin.), il nous a été permis de voir se détachant de l'hypoglosse — non plus du point où il croise le vague comme chez les *Corvus* déjà étudiés, mais plus en dedans — un petit filet nerveux qui chemine entre les deux aponévroses cervicales moyenne et profonde si facilement isolable chez les oiseaux, et qui se rend au ganglion syringien. Chez ces deux types, ce ganglion est petit et passerait inaperçu si l'on ne se doutait de son existence. De ce ganglion partent de petits filets nerveux qui se perdent en plexus à l'intérieur des muscles du syrinx. Le grand hypoglosse à son point de croisement avec le vague reçoit de ce dernier un petit filet très court et très gros (Pie), beaucoup plus gros que le nerf syringien inférieur. Le nerf de la XII^e paire se dirige ensuite vers le plancher de la bouche et, arrivé au niveau de la trachée, envoie, le long du muscle long trachéal, un filet au ganglion syringien déjà signalé.

Le nerf pneumogastrique envoie à l'œsophage un filet récurrent qui remonte sur cet organe, pour aller s'anastomoser avec un filet semblable venu du glossopharyngien.

Les dissections que nous avons faites des diverses sortes de Corvidés qui vivent en France (*Corvus corax*, *C. monedula*, *Pica rustica*, *Garrulus glandarius*) nous permettent de conclure que :

« L'existence d'un nerf syringien inférieur, issu de l'hypoglosse, et bien séparé de celui-ci, est un des caractères typiques du groupe des Corvidés ».

(1) V. Thébault. (*Bull. Mus. Hist. nat.*, 1895, n° 5.)
